

## Site et Rocher d'Eprave.

Le rocher d'Eprave, encore appelé la « Roche Maulin », situé à 1,200 mètres du village d'Eprave, se dresse superbement sur les rives de la Lomme qui, après un parcours sinueux d'environ trois kilomètres, vient mêler ses eaux à celles de Lesse.

Le faite de ce massif calcaire escarpé, dont les parois claires sont parées d'un riche coloris, porte les vestiges encore bien visibles d'un antique refuge fortifié. Aux pieds de la falaise, surgissent brusquement et violemment du sol, les eaux réunies et bouillonnantes de la Lomme et de son affluent la Wamme. Ces eaux reviennent ici au jour après leurs mystérieux et extraordinaires vagabondages souterrains (fig. 32).

Ce rocher contient, dans ses flancs, une grotte à plusieurs étages, assez importante et fort curieuse.

Par la gauche, l'on contourne l'escarpement pour en gagner le faite qui est occupé, ainsi que cela vient d'être dit, par un refuge belgo-romain. Primitivement, ce refuge était rendu difficilement accessible par trois enceintes situées vers la partie abordable du rocher. Deux de ces ouvrages défensifs étaient formés de retranche-

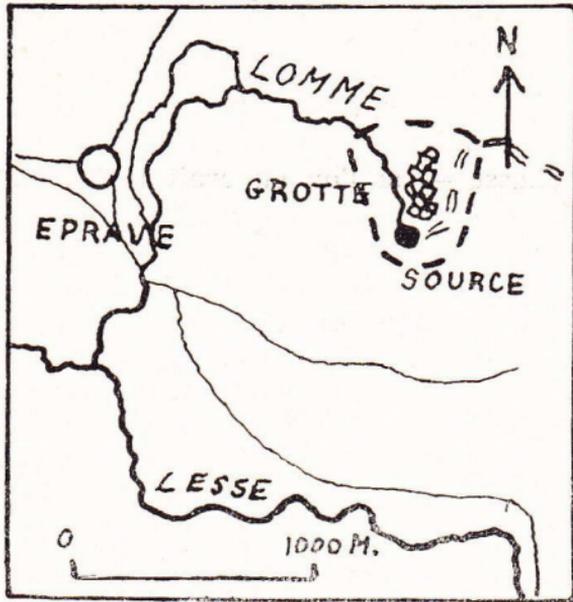


Fig. 31. — Site d'Eprave.

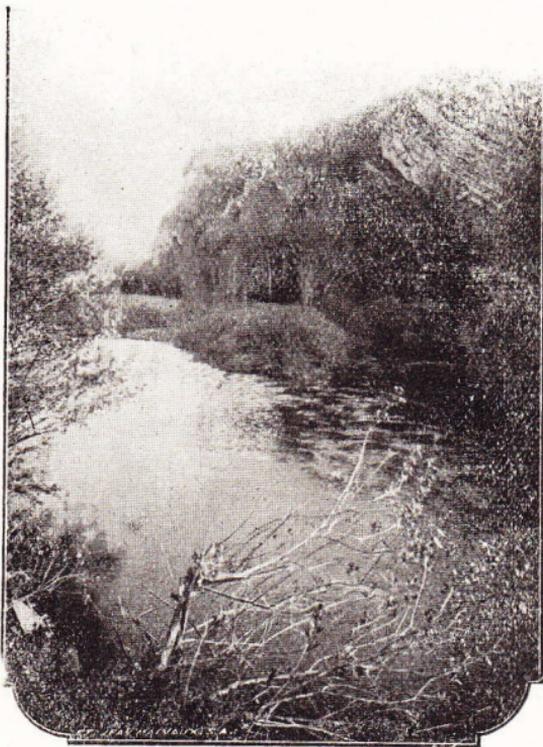


Fig. 32. — La Lomme au rocher d'Eprave. \*

ments en terre garnis de palissades et le troisième, à l'intérieur, consistait en une muraille revêtue du petit appareil régulier caractéristique des constructions belgo-romaines. Il doit dater, vraisemblablement, du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Le mur, long de 125 mètres, décrivant un hémicycle régulier, fermait l'accès du promontoire, l'entrée étant placée au milieu.

Ce refuge a été construit par les Belgo-Romains dans le but de se protéger contre les incursions des Germains. Les Francs qui l'habitèrent ensuite y laissèrent de nombreuses traces de leur passage et, notamment, des huttes en torchis qu'ils élevèrent contre le mur intérieur du travail défensif.

De cette hauteur, l'on admire un pays mouvementé présentant de nombreuses montagnes tantôt isolées, tantôt disposées en chaînes et alors orientées dans toutes les directions

Au pied du massif, l'on peut voir les curieuses contorsions de la rivière et, un peu plus loin, dans les fonds, se découpe la silhouette du mamelon dit du « Rond-Tienne », qui se détache curieusement de son large socle aplani.

De ce refuge, l'on dégringole un sentier qui conduit à l'une des plus belles fausses sources de notre pays. La voie rustique, zigzagant sur les pentes, mène d'abord à l'entrée de la grotte, puis passe par un abri sous roche et, bientôt après, le bruit d'une violente source, qui surgit en aval, se fait entendre très distinctement. En période sèche de l'été, l'on peut s'y rendre par le bas du massif, en traversant alors le lit abandonné de la rivière.

L'on voit bientôt les eaux transparentes de la Lomme et de la Wamme sourdre ensemble, tumultueusement et en gros bouillons à la base d'une belle muraille calcaire et dans un charmant cadre de verdure qui les parent d'une attirante auréole. L'eau de la source glisse rapide et bruyante sous une petite arcade rocheuse naturelle, rejoint en cascade écumeuse le lit ordinaire de la Wamme situé à quelques mètres de là, pour s'écouler paisiblement vers Eprave et se jeter finalement dans la Lesse.

L'intérêt de ce curieux phénomène joint à l'attraction du site environnant, donnent à l'ensemble, un charme particulier, attachant pour les touristes et retenant l'attention des hommes de sciences.

Ajoutons encore, qu'avant d'arriver à cette source par voie souterraine, les eaux de la Lomme et de la Wamme exécutent de fantastiques trajets, alternativement sous le sol et à ciel découvert, les plus extraordinaires que l'on puisse rêver. Cet ensemble hydrologique, unique en son genre en Belgique, mérite, à ce seul titre, d'être conservé.

# SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

FÉDÉRATION NATIONALE  
POUR LA  
DÉFENSE DE LA NATURE

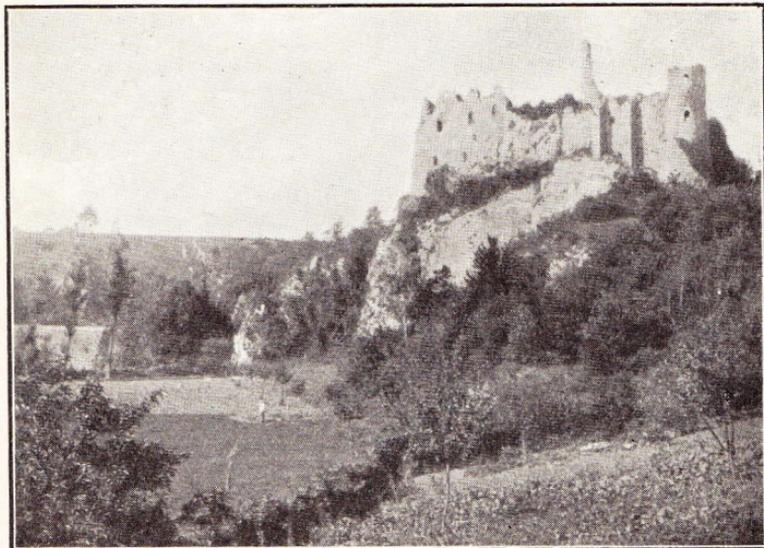
---

# SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

**E. RAHIR**

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire  
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire  
Secrétaire général de la Fédération nationale  
pour la Défense de la Nature  
Conseiller général et membre de la Commission des Sites  
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR  
*LA FÉDÉRATION NATIONALE*  
AVEC LE CONCOURS DU  
*TOURING CLUB DE BELGIQUE,*  
*DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*  
*ET DES AMIS DE L'AMBLÈVE.*

---

BRUXELLES 1933

## TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder . . . . .	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. . . . .	6
Le « Trou Manto » . . . . .	7
Site et grotte de Ramioul . . . . .	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne . . . . .	10
Rocher et site de Frène (Meuse) . . . . .	13
Le Bocq pittoresque . . . . .	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne . . . . .	18
Rocher et ruines de Poilvache . . . . .	21
Les Fonds de Leffe . . . . .	24
L'Hermeton . . . . .	25
La Hoëgne . . . . .	28
Ruines du château d'Amblève . . . . .	30
La Warche et le vallon « Puhon des Cuves » . . . . .	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu . . . . .	34
Site de Durbuy . . . . .	37
Site de Laroche . . . . .	39
Site et rocher d'Eprave . . . . .	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre . . . . .	44
Ruines et sites du château de Fagnolle . . . . .	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois) . . . . .	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine . . . . .	53